

Des stars dans une galaxie en mouvement

All Star Game. Quatre joueurs d'Atlanta, aucun des Lakers ni des Celtics : le rendez-vous sera le reflet de l'évolution de la NBA.

Le 64^e « match des étoiles » (2 h française lundi) entre les meilleurs joueurs de l'Est et de l'Ouest dans le mythique du Madison Square Garden de New York, sera un arrêt sur image. Celui d'un changement des rapports de force dans la plus prestigieuse ligue du monde.

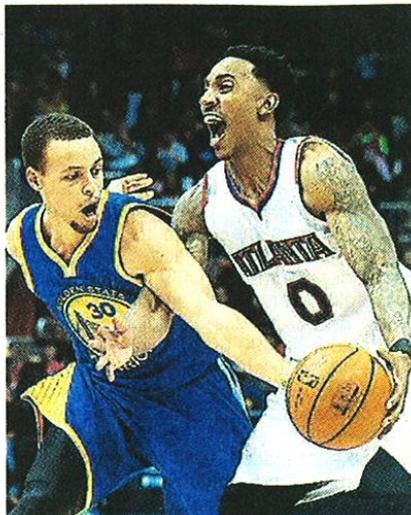
Kobe Bryant ? Comme en 2014, la star des Lakers ne participera pas à cause d'une blessure qui a mis fin à sa saison. Il n'y aura donc aucun Lakers ni Celtics, signe que les deux franchises les plus titrées de l'histoire de la NBA vont mal, empêtrées respectivement à la 14^e et 10^e places de leur conférence. Les San Antonio Spurs, champions en titre mais modestes 7^e à l'Ouest, ne seront quant à eux représentés que par l'inusable Tim Duncan, pour son 15^e All Star Game.

Rudy Gobert, seul représentant français

Atlanta, qui domine la conférence Est (43 victoires - 11 défaites), présentera quatre joueurs (Horford, Millsap, Teague, Korver) et son entraîneur Mike Budenholzer. En face, prendra place son homologue Steve Kerr, de Golden State, leader à l'Ouest.

Ultime signe de l'internationalisation de la NBA, les deux frères espagnols Marc et Paul Gasol se retrouveront face à face. Une première dans l'histoire du All Star Game.

Aucun Français n'a été retenu pour la première fois depuis 2011. Tony



Curry (Golden State, à gauche) et Teague (Atlanta) représentent la génération montante de la NBA.

Parker a manqué trop de matches avec les Spurs tandis que Joakim Noah reste dans l'ombre de Pau Gasol aux Chicago Bulls. Il y aura toutefois un tricolore : l'ancien choletais Rudy Gobert, l'une des révélations de la saison avec les Utah Jazz, dispute le match des « étoiles montantes ».

Le programme (heure française). Cette nuit, 3 h : match des 1^{re} et 2^e années. Dimanche, 20 h : concours de dunks et de 3 points. Lundi, 2 h : All Star Game.

Hier. Chicago - Cleveland 113-98.

Ouest France – Samedi 14 février 2015

Basket-ball

NBA : Rudy Gobert a tutoyé les étoiles

La sélection mondiale emmenée par l'international français d'Utah, Rudy Gobert, a remporté le match des étoiles montantes (121-112), disputé dans le cadre du All Star Game à New York. L'ancien Choletais a inscrit 18 points, capté 12 rebonds et réussi 3 contres, en 23 minutes

de jeu. Il est le seul Français à participer au week-end, dont le point d'orgue a lieu, la nuit prochaine, avec le match entre les meilleurs joueurs des conférences Est et Ouest. Sans Tony Parker ni Joakim Noah, sélectionnés en 2014, mais pas retenus cette fois.

Ouest France – Dimanche 15 février 2015

RUDY GOBERT CLIMATISE LES SALLES NBA

RUDY GOBERT SORT D'UN MOIS DE JANVIER « ON FIRE ». TROISIÈME MEILLEUR CONTREUR DE LA NBA, IL A BATTU SES RECORDS DE POINTS ET DE REBONDS ET S'EST VU INVITÉ AU RISING STARS CHALLENGE À BROOKLYN. DEPUIS TONY PARKER EN 2003, AUCUN FRANÇAIS N'AVAIT MIS LES PIEDS AU « MID-WINTER CLASSIC » POUR LES ROOKIES ET LES SOPHOMORES.

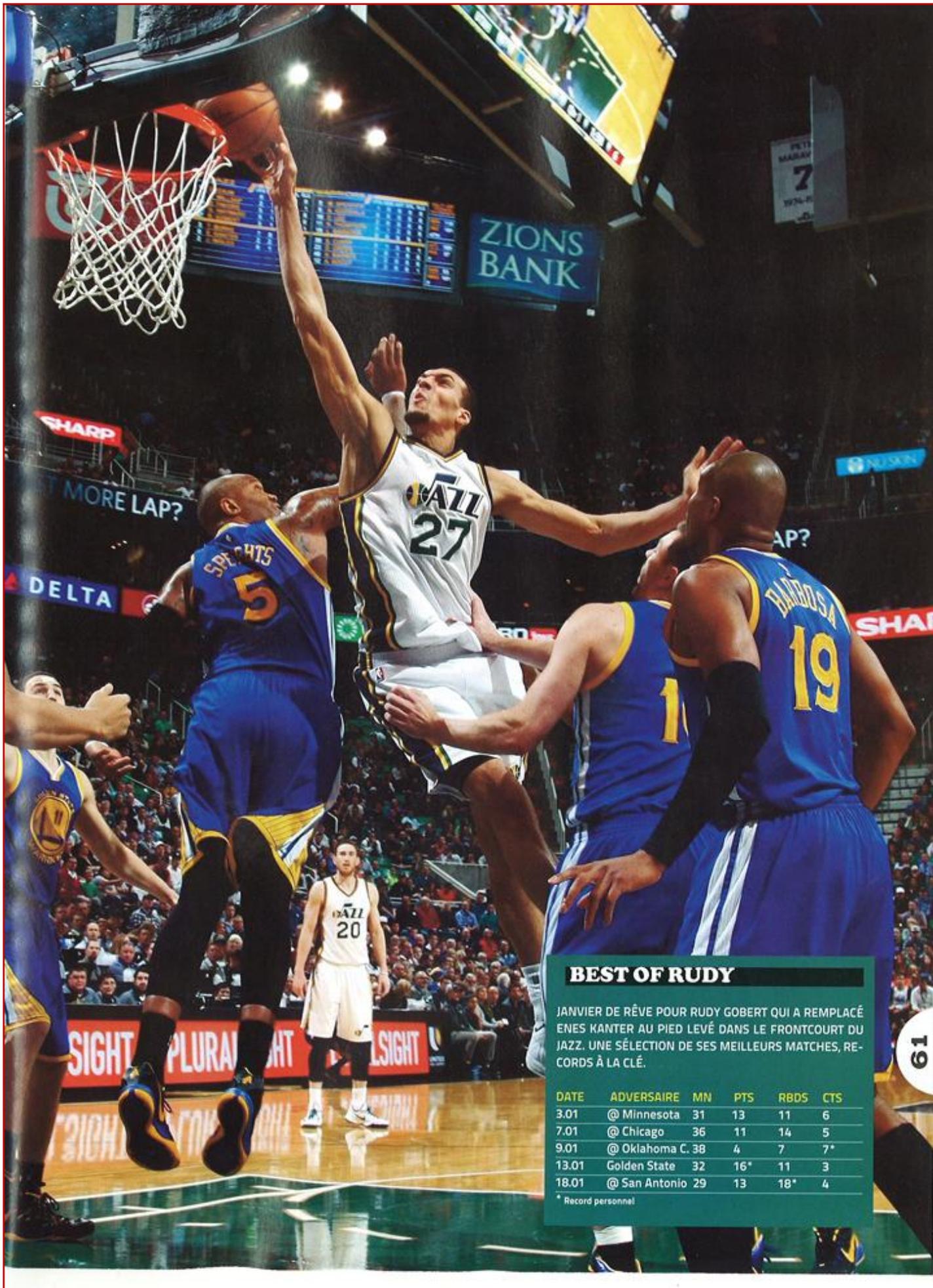
Utah présente un bilan négatif dans sa salle, l'EnergySolutions Arena (9-14 au 1^{er} février), ce qui pousse des fans impatients à demander un réajustement du roster. Les supporters aimeraient voir Rudy Gobert dans le starting lineup à la place du Turc Enes Kanter, qui se retrouvera free-agent restrictif l'été prochain. Le coach rookie du Jazz, Quin Snyder, fait la sourde oreille mais il n'est pas aveugle. Le Français a bouclé le mois de janvier avec des stats impressionnantes. Dans sa saison sophomore, il frôlait le double-double avec 9.6 points et 9 rebonds de moyenne, le tout agrémenté de 3.9 contres !

L'ancien Choletais a scoré 16 points face à Golden State, pris 18 rebonds sur la tête des champions NBA, à San Antonio, et

bâché 7 fois la troupe à Kevin Durant à Oklahoma City. Gobert a bien profité de la blessure de Kanter pour semer le doute dans l'esprit de son entraîneur. « Rudy a débuté la seconde mi-temps à San Antonio. C'était une décision prise dans le feu de l'action. Il jouait très bien, il était compétitif face à une opposition très forte, on en a tiré profit », commente Snyder. Lorsque le n°27 a été starter (8 fois au 1^{er} février), il n'a pas déçu le staff du Jazz, apportant de la dureté en défense avec des rebonds et des contres. Coach Snyder sait qu'il tient là un garçon très spécial. « Rudy est un joueur unique. Il va continuer à progresser si nous l'aidons vraiment. »

**« Rudy est un joueur unique. Il va continuer à progresser si nous l'aidons vraiment »
Quin Snyder (coach Utah)**





BEST OF RUDY

JANVIER DE RÊVE POUR RUDY GOBERT QUI A REMPLACÉ ENES KANTER AU PIED LEVÉ DANS LE FRONTCOURT DU JAZZ. UNE SÉLECTION DE SES MEILLEURS MATCHES, RECORDS À LA CLÉ.

DATE	ADVERSAIRE	MN	PTS	RBDS	CTS
3.01	@ Minnesota	31	13	11	6
7.01	@ Chicago	36	11	14	5
9.01	@ Oklahoma C.	38	4	7	7*
13.01	Golden State	32	16*	11	3
18.01	@ San Antonio	29	13	18*	4

* Record personnel



**« Rudy a bien intégré ce que l'on attendait de lui. Il fait ce qu'il sait faire et ne force pas les choses. Il a fini par se rendre incontournable »
Jérémy Medjana (son agent)**

Le médaillé de bronze de la dernière Coupe du monde n'a que 22 ans. A ce poste de pivot qui demande à la fois de l'expérience et du vice, il fait déjà preuve de beaucoup d'autorité. Pour s'imposer dans les raquettes NBA, Gobert ne cherche pas midi à quatorze heures. Il s'appuie d'abord sur ce qu'il sait faire, apportant en match ce qu'il y a de meilleur, à l'heure actuelle, dans son jeu. L'un de ses agents, Jérémie Medjana, acquiesce : « Rudy a bien intégré ce qu'on attendait de lui. Il est en phase avec son coach. Il fait ce qu'il sait faire et ne force pas les choses. Il a fini par se rendre incontournable. »

Le jeune Français n'a pas changé sa manière de fonctionner. Il y a deux ans, à quelques mois de la draft, alors qu'il évoluait encore en Pro A, il disait son bonheur de contrer sans relâche en étant moins focalisé sur le scoring. « Quand je contre, je sais que ça plaît aux recruteurs. » Aujourd'hui, il a ajouté les rebonds à sa panoplie de défenseur tout en restant l'un des meilleurs « climatiseurs » de salle. Et bien évidemment, Quin Snyder, l'homme au regard de tueur, est tombé sous le charme.

Le physique comme fonds de commerce

Le Guadeloupéen est passé de 9,6 minutes de temps de jeu en moyenne dans sa saison rookie à 21,5 en 2014-15. Un bond spectaculaire pour un 27^e choix de draft. « Il avait manqué le camp de Trévisé, rappelle Jérémie Medjana. C'est ce qui l'avait fait tomber dans l'ordre de la draft. Sans cela, je pense qu'il aurait été pris bien plus haut. » Possible car aucun des pivots de cette promo 2013 n'a été plus convaincant que Rudy Gobert, à l'exception de Gorgui Dieng (21^e choix), brillant sous le maillot de Minnesota dans le même registre que le Français. Des intérieurs comme Alex Len (Phoenix, 5^e), Nerlens Noel (Philadelphie, 6^e), Steven Adams (Oklahoma City, 12^e), Lucas Nogueira (Toronto, 16^e), Mason Plumlee (Broo-

klyn, 22^e), draftés plus haut que le Français, apparaissent aujourd'hui moins forts que lui.

Gobert avait débarqué en NBA avec l'étiquette d'excellent prospect. A ses 2,16 m, il fallait ajouter une envergure de 2,36 m. Ce genre d'albatros est toujours mieux sous l'aile protectrice d'une franchise NBA. Drafté par Denver, il avait été récupéré par le Jazz. C'était un spot parfait pour s'épanouir, comme le confirme son agent. « Le management de l'équipe est bon et la ville de Salt Lake City est tranquille. Rudy est dans une bonne atmosphère de travail. Je l'ai vu en vacances, chez lui aux Antilles. Il allait à la salle de musculation. Il ne rechigne pas à soulever de la fonte car il sait que son physique est son fonds de commerce. » Frère à son arrivée, Rudy a pris du volume. Il s'est renforcé pour tenir le choc dans les raquettes US. Personne n'a jamais douté de son impact. Sa mère et son père, Rudy Bourgarel (équipe de France 1988), étaient des colosses.

Sa progression actuelle ne surprend pas Jérémie Medjana. Le pivot tricolore est même devenu le sophomore le plus rentable de la Ligue à la minute de jeu. « Il est performant dans l'intimidation. Ça, il sait faire », note Medjana. Qui ajoute : « Là où il m'a étonné, c'est dans la maturité. Il sait ce qu'on attend de lui et il est très méthodique dans tout ce qu'il entreprend. Je vois qu'aux lancers francs aussi, son tir devient plus stable (ndlr : 65,2% contre 49,2 l'an passé). » Le jeune intérieur du Jazz s'inscrit dans la lignée d'un Joakim Noah. Le reste va suivre. Il doit encore étoffer son jeu offensif. C'est son registre défensif qui lui a permis de se distinguer par rapport à Enes Kanter. Ce dernier est d'abord une force offensive capable de scorer dans la peinture avec un tir à mi-distance. Gobert joue de leur complémentarité pour s'imposer. On comprend mieux pourquoi les fans à Utah rêvent de voir le « Frenchie » débiter les matches. On a toujours besoin d'un nettoyeur chez soi. ●

LA CLASSE SOPHOMORE

LE RISING STARS CHALLENGE CHANGE DE FORMAT POUR LE RENDEZ-VOUS DU ALL-STAR WEEK-END. TERMINÉ, LE MATCH ROOKIES CONTRE SOPHOMORES, ON PASSE À UNE OPPOSITION USA-JOUEURS INTERNATIONAUX. OUTRE RUDY GOBERT, ON TROUVE QUATRE SOPHOMORES DANS CETTE PROMO INTERNATIONALE.

NOM	PAYS	FRANCHISE	MN	PTS	RBDS	CTS
Rudy Gobert	France	Utah	21.5	6.8	7.2	2.1
Gorgui Dieng	Sénégal	Minnesota	29.8	9.9	8.6	1.8
Steven Adams	Australie	Oklahoma C.	24.4	7.3	7.1	1.3
Alex Len	Ukraine	Phoenix	20.6	6.3	6	1.5
Kelly Olynyk	Canada	Boston	24.5	11.1	5.4	0.7

LE BAROMÈTRE



Rudy Gobert. L'ancien joueur de Cholet Basket est le seul Français à participer ce week-end au All Star Games à New York. Le joueur de Utah Jazz est sélectionné pour le match des « étoiles montantes ».

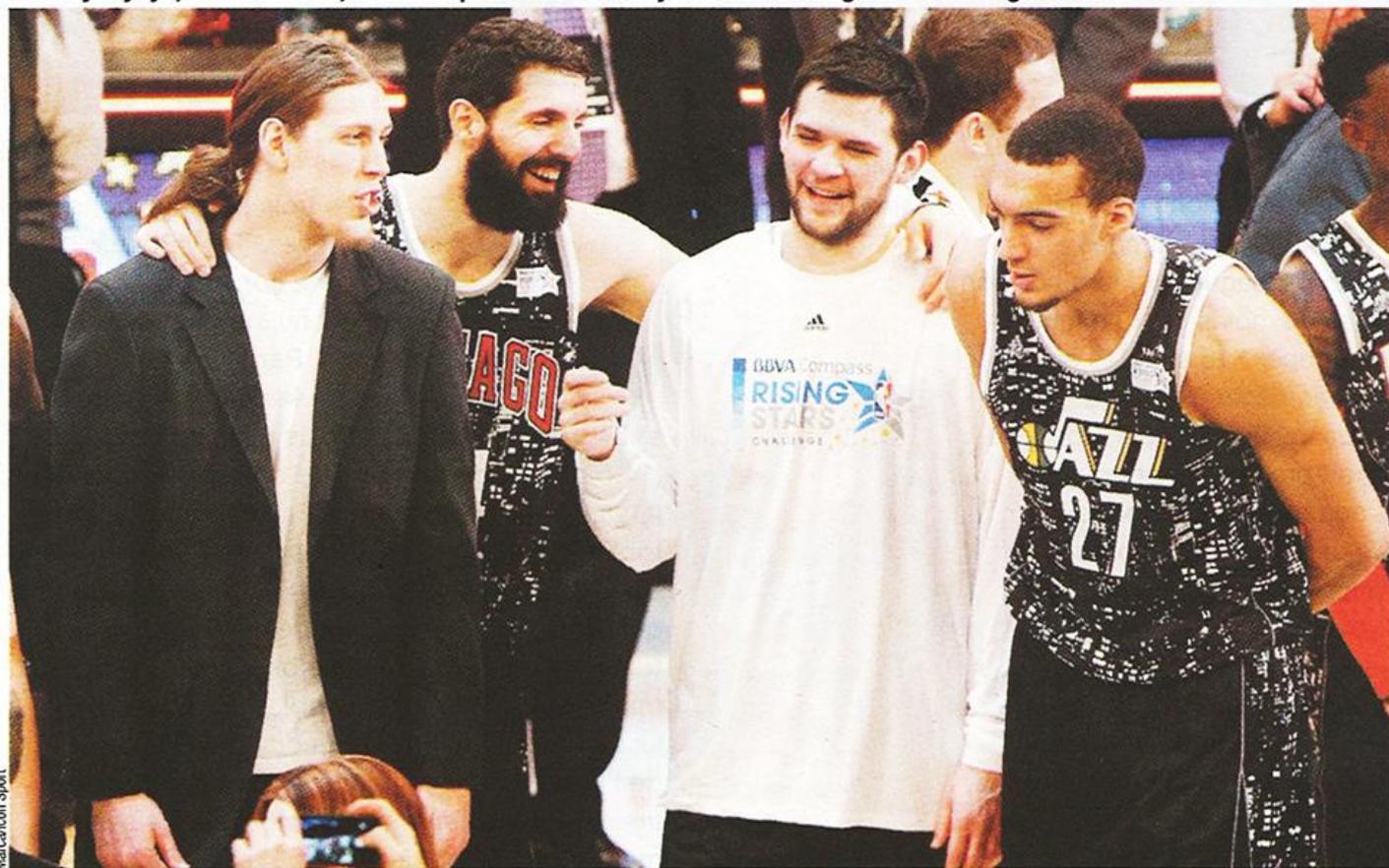
Courrier de l'Ouest – Dimanche 15 Février 2015

Meilleurs jeunes Rudy Gobert aurait mérité

- Le Rising Stars Challenge, ancien match des premières face aux deuxièmes années, mettait cette année les rookies et sophomores des États-

Unis face aux meilleurs jeunes internationaux. Une formule séduisante. La Team World a battu Team USA 121-112, et le Canadien Andrew Wiggins, auteur de 22 points, fut élu MVP. Mais le trophée aurait pu revenir à Rudy Gobert, 18 points, 12 rebonds, 3 contres, nettement plus décisif dans les dernières minutes. ●

➔ Kelly Olynyk, Nikola Mirotic, Kostas Papanikolaou et Rudy Gobert au Rising Stars Challenge.



Marcal/Icon Sport

Basket Hebdo – Jeudi 19 Février 2015